

L'Église émergente en contexte anglophone

Andy Buckler

Secrétaire national évangélisation et formation, Église protestante unie de France

Un peu partout en monde anglophone, les mutations culturelles liées à la post modernité conduisent à repenser la manière d'évangéliser, pour permettre au message de rejoindre le nombre croissant de personnes sans aucun contact réel avec une Église. Dans un contexte de déclin apparent des formes traditionnelles d'Eglise, l'enjeu n'est pas simplement linguistique (quel langage employer pour que le message soit entendu ?), il est aussi ecclésiologique (quelle Eglise être pour porter le message de Jésus-Christ aux femmes et aux hommes de notre temps ?).

Ces interrogations sont à l'origine d'un élan missionnaire qui se développe depuis une vingtaine d'années en monde anglo-saxon. Souvent appelée « l'Eglise émergente », cette dynamique vise l'émergence de nouvelles formes d'Église, adaptées à la culture changeante et tournées principalement vers ceux qui ne font pas encore partie d'une communauté chrétienne. Si cette démarche a initialement pris racine en Amérique du nord largement en contrepoint des Églises établies, au Royaume-Uni elle se développe autrement, de manière plus originale, à partir des Églises historiques et dans une logique de partenariat œcuménique créative.

Pour bien comprendre cette dynamique qui étonne par sa vitalité, il est important d'apporter trois précisions au titre de notre chapitre. Tout d'abord, le terme « Église émergente » peut donner l'impression que nous nous trouvons devant un seul phénomène, alors qu'il s'agit en réalité d'un mouvement à multiples visages dont la richesse est précisément dans sa diversité innovatrice.¹

¹ Cette diversité est confirmée par la fluidité linguistique qui accompagne tout discours sur le phénomène. Si le terme « Église émergente » est largement accepté, on parle également d'Eglise « liquide », « organique », de « nouvelles expressions d'Eglise »... On ferait sans doute mieux de parler d'Églises émergentes au pluriel, comme l'ont proposé certains. Voir Gabriel MONET « Les Églises émergentes, des Églises en marge ? » dans Isabelle GRELLIER et Alain ROY, *Églises aux marges, Église en marche. Vers de nouvelles modalités d'Église* (Travaux de la Faculté de Théologie de Strasbourg 15), Strasbourg, Association des Publications de la Faculté de Théologie Protestante, 2011, p.50-51

Ensuite, le titre situe notre réflexion dans un contexte « anglophone », alors que nous savons qu'il n'existe pas un seul contexte anglophone, mais plusieurs. Et que derrière chaque contexte délimité par sa langue se cachent des sous-cultures, chacune avec ses réalités propres.² Enfin, le titre nous parle de l'Église, alors que la thématique de notre livre n'est pas l'Église, mais l'évangélisation. Et les deux ne sont pas la même chose !

Commençons donc par la notion de l'évangélisation, car ce sera en regardant de plus près la motivation missionnaire qui sous-tend l'Église émergente que nous pourrons mieux comprendre sa dynamique.

Une évangélisation contextuelle et communautaire

S'il est évident que l'annonce de l'Évangile est au cœur de la mission de l'Église, traditionnellement les termes « évangélisation » et « mission » ont été employés pour évoquer deux dynamiques différentes. Dans la pensée et la pratique de l'Église universelle, depuis plusieurs décennies, la « mission » de l'Église est comprise comme une participation active à la mission de Dieu (*missio dei*) envers le monde, un dialogue essentiel et réciproque entre *message évangélique*, *communauté de foi* et *contexte culturel local*. Le processus d'inculturation qui en résulte peut être complexe, car les contours de la nouvelle communauté de foi ne peuvent être prescrits par avance, étant discernés et posés au fur et à mesure que le message s'incarne dans la vie de ceux qui le reçoivent. Mais il s'agit d'un processus riche, par lequel l'annonce de l'Évangile prend des couleurs locales et communautaires et devient à son tour agent de transformation personnelle et sociétale.³

Lorsqu'on se tourne vers des contextes où l'Église est présente depuis longtemps, qu'on l'on peut qualifier d'historiquement 'chrétiens', on constate une dynamique tout autre. Le terme « mission » étant employé principalement pour décrire le processus de réception de l'Évangile dans des cultures qui lui sont étrangères, le terme « évangélisation » a ici fréquemment été préféré pour désigner la tâche ordinaire de l'Église. Dans cette perspective, l'enjeu principal est de rappeler de manière constamment renouvelée, le message premier de l'Évangile dans un contexte où le christianisme historique risque toujours de se revêtir d'une forme purement culturelle.

² C'est précisément ce souci du contexte qui fait de l'Église émergente une démarche d'inculturation dont les racines théologiques rejoignent celles de la missiologie contemporaine, comme le verrons plus loin.

³ L'expression classique de cette missiologie se trouve dans David BOSCH, *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires (Transforming Mission, Paradigm Shifts in Theology of Mission, 1991)*, Paris, Karthala / Genève, Labor et Fides, 2009².

Tant que le paysage religieux dans ces pays reste dominé par un christianisme établi qui a contribué à construire la culture, par un Évangile depuis longtemps incarné dans la société, il est normal que les questions d'inculturation restent sur les marges de la vie de l'Église. Mais, à partir du moment où ces mêmes cultures connaissent des bouleversements socio-culturels profonds et le paysage religieux se trouve en pleine évolution, les distinctions traditionnelles entre évangélisation et mission perdent leur pertinence. La tâche de l'Église n'est plus seulement de préserver et de renouveler un message déjà reçu, mais surtout d'annoncer un message qui n'est pas encore connu. Le dialogue entre Évangile et culture devient central à la mission de l'Église. L'Église doit à nouveau devenir missionnaire.⁴

Telle est la situation de nos Églises en Europe aujourd'hui.

Ce changement de logique est complexe, car nous nous trouvons au milieu du passage de la modernité à la postmodernité⁵, où des aspects de l'ancien et du nouveau coexistent en même temps. Cette transition est profondément déstabilisante, surtout pour des institutions qui sont fondées sur la certitude et la stabilité de l'ancien. C'est ainsi que les Églises « historiques » semblent en décalage avec la société d'aujourd'hui, surtout du point de vue des générations X, Y ou Z, largement marquées par la postmodernité.⁶ À l'intérieur de l'Église, des tensions apparaissent entre ceux qui accueillent la nouvelle approche, et ceux qui veulent en préserver l'ancienne. Les premiers ne comprennent pas pourquoi maintenir les anciennes formes, les derniers ne comprennent pas pourquoi il faut en adopter des nouvelles. Comme l'affirmait Gérard Delteil et Paul Keller déjà en 1995 :

Toutes les Églises sont prises aujourd'hui dans ce débat entre tradition et innovation. Reproduire ou traduire ? Préserver le "dépôt de la foi", ou risquer des mots qui renouvellent ? Comment l'Église va-t-elle assumer cette situation nouvelle, et s'inscrire dans cette mutation ? Entre les modèles dont elle a hérité, et la nouveauté qu'elle affronte, entre enracinement et itinérance, comment va-t-elle prendre corps ?⁷

Les Églises émergentes cherchent résolument à traduire l'Évangile pour la culture d'aujourd'hui, et cela jusqu'à laisser réinventer l'Église elle-même sur le nouveau terrain culturel. Car un élément fondamental distingue cette nouvelle approche de l'évangélisation des autres qui l'ont précédée. Dans cette dynamique, il ne s'agit pas simplement d'essayer de rejoindre l'autre là où il se trouve

⁴ En anglais, le terme souvent employé est « missional », ce qui signifie « formé et orienté par la mission ». Il est question d'un changement profond de regard non seulement sur les actions de l'Église, mais sur son identité même. Gabriel Monet propose en français le néologisme « missionnel ».

Voir Gabriel MONET, op.cit., p.63

⁵ Terme préféré des sociologues anglophones, les sociologues francophones proposent divers termes pour décrire cette même réalité :

« postmodernité » (Lyotard), hyper-modernité (Lipovetsky), ultra-modernité (Hervieu-Léger, Willaime), ou même... « modernité tardive » (Baubérot)

⁶ La génération X correspond à ceux qui sont nés entre 1960 et 1980, la génération Y entre 1980 et 1995, la génération Z après 1995.

⁷ Gérard Delteil, Paul Keller, *L'Église disséminée. Itinérance et enracinement*, Paris, Cerf/Labor et Fides/Lumen Vitae/Novalis, 1995, p. 7-8

pour ensuite l'amener à l'Évangile et donc à l'Église (« faire de l'évangélisation »). Il s'agit de semer et de laisser incarner l'Évangile dans la nouvelle culture, pour permettre l'émergence de nouvelles expressions d'Église à l'intérieur de cette culture même.

Brian MacLaren, un des acteurs principaux du mouvement aux Etats-Unis, l'exprime ainsi :

*Si nous avons un nouveau monde, nous aurons besoin d'une nouvelle Eglise. Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle religion en soi, mais d'un nouveau cadre pour notre théologie. Pas d'un nouvel Esprit, mais d'une nouvelle spiritualité. Pas d'un nouveau Christ, mais d'un nouveau type de chrétiens. Pas d'une nouvelle dénomination, mais d'un nouveau type d'Eglise.*⁸

Dans ce contexte, on comprend bien pourquoi en Amérique du Nord le mouvement de l'Église émergente s'est défini très largement en opposition aux Églises historiques. De nombreuses initiatives d'Église de base naissent depuis une vingtaine d'années, largement indépendantes les unes des autres, et sans lien formel avec les Églises historiques (*mainstream*).

Par contre, au Royaume Uni, la dynamique s'exprime autrement, au sein des familles d'Église existantes, et surtout à l'intérieur des structures de l'Église d'Angleterre. À côté des formes traditionnelles, se développent de nouvelles formes d'Église selon un modèle de cohabitation souple et créative. C'est vers ce modèle-là d'Église émergente que nous allons maintenant nous tourner.

L'Évangélisation et l'Église d'Angleterre

L'évolution du contexte socioculturel en Angleterre depuis soixante ans, qui a provoqué un écart grandissant entre Église et société, a conduit à un repositionnement radical de l'Église d'Angleterre concernant l'évangélisation. On peut identifier une progression en trois étapes, qui sont comme trois couches successives, la couche précédente servant de fondement pour la suivante.⁹

Présenter à nouveau une foi reçue dans l'enfance (1945-85)

Pendant cette période, l'évangélisation prend le plus souvent la forme de présentations simples et directes de l'Évangile par la prédication ou par l'organisation de réunions d'évangélisation, où le message est expliqué par un évangéliste sur le mode de Billy Graham. Le prédicateur fait appel à des gens qui connaissent le récit de la foi chrétienne, souvent reçue dans l'enfance. On cherche à

⁸ Brian McLaren, *Réinventer l'Église. Communiquer l'Évangile dans un monde postmoderne (Reinventing Your Church, 1998)*, Valence, Editions LLB, 2006, p. 13-14

⁹ Voir Steve Croft, 'Formation for ministry in a mixed economy church', in *Evaluating Fresh Expressions, explorations in emerging church*, (Ed. Louise Nelstrop et Martyn Percy), Canterbury Press, 2008, p.40-46

attirer des « convertis » dans l'Église. Puisqu'il s'agit d'un réveil d'éléments déjà reçus, la conversion peut être rapide, comme Saul sur le chemin de Damas (Actes 9). Sous ce modèle, les membres de l'Église invitent et les spécialistes de l'évangélisation annoncent le message.

Inviter à la foi ceux qui ne l'ont pu appris comme enfants (1980-2000)

À partir des années 1980, ce modèle traditionnel commence à perdre son efficacité.¹⁰ Les fruits immédiats d'une « décennie d'évangélisation » organisée par l'Église d'Angleterre, sont décevants, car le nombre de membres dans l'Église continue à baisser. En même temps, se développe une nouvelle approche de l'évangélisation, moins frontale, plus progressive et relationnelle, celle des parcours de découverte de la foi.¹¹ L'adhésion à la foi se fait moins par réponse immédiate à un message, et plus par l'expérimentation et par un cheminement en communauté. L'accent est mis sur la réalité communautaire de l'Église locale, signe du royaume de Dieu et lieu de transformation individuelle et sociétale. Le modèle ici est celui des disciples sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24).

Aller vers ceux qui n'ont pas de contact avec l'Église existante (2000-présent)

Malgré les atouts de cette approche communautaire, les parcours de découverte de la foi ne suffisent pas à eux seuls à attirer des gens qui ne sont pas simplement distancés de l'Église (*de-churched*), mais n'ont jamais eu de contact avec l'Église (*unchurched*) et dont le nombre est en augmentation constante¹². On commence à réaffirmer que l'évangélisation s'exprime également en termes d'envoi : il ne suffit pas d'inviter, il faut aussi aller vers les gens, les rencontrer sur leur terrain. On comprend l'importance d'implanter de nouvelles Églises dans une démarche contextuelle. Le modèle biblique est celui des voyages missionnaires de Paul.¹³

En 1994, un rapport de l'Église d'Angleterre intitulé « *Breaking New Ground : Church Planting in the Church of England* »¹⁴ cherche à traduire ces évolutions en proposant un cadre pour le développement de nouvelles implantations d'Église. Pour la première fois, l'Église reconnaît la validité de stratégies de mission qui débordent des structures traditionnelles du système paroissial.

¹⁰ La perte progressive des bases traditionnelles qui sous-tendent ce premier modèle est indiquée par l'effondrement de la participation à la catéchèse de l'Église qui est passé de 55% à 4% de la population au cours du XX^e siècle (*UK Christian Handbook, Religious Trends 2 (2000/2001)*, London, Marshall Pickering, 1999, cité dans *Mission Shaped Church : Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context* (2004), London, Church House Publishing, 2009², p.41)

¹¹ Le plus connu est le parcours Alpha (*Alpha Course*), qui a connu un développement considérable depuis ses débuts à la fin des années 1980 (www.alpha.org, www.parcoursalpha.fr). Mais d'autres parcours de découverte jouent également un rôle important dans le développement de ce modèle d'évangélisation progressive (Christianity Explored, Emmaüs).

¹² En 2004, le rapport *Mission Shaped Church* (à partir du sondage de 1998) estime à 40% les de-churched, et 40% les non-churched (*Mission Shaped Church*, p.36-37). Une étude en 2007 révèle que la situation s'est empirée : seul 29% sont de-churched, contre 60% non-churched (*Churchgoing in the UK : a Research Report from Tearfund on Church attendance in the UK*, London, Tearfund, 2007). En 2013, selon un rapport de l'Église d'Écosse, 90% de la population d'Écosse n'a aucun contact significatif avec une Église (*A Time to Grow : Vision and Strategy for the Future Growth of the Church* (Joint Emerging Church Group), Edinburgh, Church of Scotland, 2013).

¹³ Si le modèle précédent était principalement centripète (dynamique d'accueil) ce nouveau modèle est centrifuge (dynamique d'envoi). Cependant, comme dans la pratique de l'apôtre Paul, ce nouveau modèle s'appuie tout autant que le précédent sur la dimension communautaire. Il ne s'agit pas seulement d'annonce gratuite de l'Évangile, mais aussi d'implantation d'Églises qui pourront vivre et incarner le message dans leur contexte local.

¹⁴ *Breaking New Ground : Church Planting in the Church of England*, London, Church House Publishing, 1994

Toutefois, le rapport prévoit que de telles implantations soit « une stratégie supplémentaire qui complète et renforce le principe paroissial ». ¹⁵

Mission Shaped Church

Dans les années qui suivent, la situation évolue considérablement. Sous l'impulsion d'une évangélisation contextuelle, de nouvelles formes de communauté locale émergent dans beaucoup d'endroits, souvent en prolongement de la vie des paroisses. La question devient pressante : comment évaluer et cadrer ces formes d'« Église émergente » ? Un nouveau rapport est commandé, qui, dès sa sortie en 2004, signale un changement radical de stratégie en matière d'évangélisation de la part de l'Église d'Angleterre. Le titre annonce déjà la couleur : « *Mission Shaped Church* » (une Église pour la mission, façonnée par la mission), avec en sous-titre : « *Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context* » (l'implantation d'Églises et de nouvelles expressions de l'Église dans un contexte changeant) ¹⁶.

Ce rapport est marqué par une méthodologie résolument contextuelle. Le groupe de travail part du principe de la *missio dei*, qui s'exprime dans chaque contexte. ¹⁷ Il s'est donc mis à l'écoute de toutes les dynamiques dans l'Église touchant à la création et au développement de nouvelles communautés de foi. Ensuite, il s'est interrogé sur la meilleure façon de soutenir et d'encourager ces initiatives. Le président du groupe de travail résume ainsi leur objectif :

Nous n'avons pas cherché à écrire un rapport pour dire à l'Église d'Angleterre ce qu'il fallait faire, mais pour lui dire ce qu'elle était déjà en train de faire, ainsi que pour indiquer ce qui était possible. ¹⁸

Le résultat est étonnant. Douze types de nouvelles initiatives sont repérés :

- Des cultes innovants (*Alternative worship congregations*) ;
- Des communautés ecclésiales de base (*Base ecclesial communities*) ;
- Des Églises dans des cafés (*Café church*) ;
- Des Églises se réunissant dans des maisons (*Cell church*) ;
- Des Eglises issues d'engagements communautaires ou associatives diverses (*Churches arising out of community initiatives*) ;

¹⁵ *Op.cit.*, p.vi

¹⁶ *Mission shaped church : Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context* (2004), London, Church House Publishing, 2009²

¹⁷ Dans le rapport, ce concept de la *missio dei* sert de point de départ pour une redéfinition de l'Église en termes de sa vocation missionnaire, une vocation qui ne se limite pas à de nouvelles expressions de vie d'Église, mais qui doit traverser l'Église dans son ensemble. D'où le titre « *Mission Shaped Church* ».

¹⁸ Cité dans Steven Croft, 'Nouvelles expressions d'Église dans le contexte britannique', *Perspectives missionnaires*, N°51, 2006/1, p.12

- Des Églises se réunissant en semaine ou avec plusieurs cultes distincts (*Multiple and midweek congregations*) ;
- Des Églises constituées autour d'un réseau défini (*Network focused churches*) ;
- Des Églises implantées dans des écoles, ou en lien avec elles (*School based and school linked congregations and churches*) ;
- Des Églises dont le style est adapté à des gens en recherche (*Seeker church*) ;
- Des implantations d'Église selon des modèles classiques (*Traditional church plants*) ;
- Des formes traditionnelles d'Église connaissant un regain d'intérêt (*Traditional forms of church inspiring new interest*) ;
- Des Églises ou cultes pour jeunes (*Youth congregations*) ;

Deux autres catégories sont rajoutées par la suite :

- De nouvelles formes d'Église pour enfants (*Fresh expressions of church for children*)
- De nouvelles formes d'Église pour les moins de 5 ans et leurs familles (*Fresh expressions of church for under 5s and their families*).

À cette analyse de terrain s'ajoute une analyse du contexte dans lequel l'Église est appelée à exprimer sa mission. Des évolutions en matière de logement, de travail, de mobilité et de vie familiale ont contribué à créer une société en fragmentation, de plus en plus structurée en réseaux de consommation et de loisirs. Ces évolutions forment le contexte dans lequel doit être compris le déclin inquiétant du christianisme historique en Angleterre. Toutefois, le rapport résiste à la tentation de les diaboliser, préférant les percevoir comme une occasion à saisir :

Ce déclin ne peut être arrêté que par la repentance de l'Église... Une région ou une paroisse qui redécouvre, par la repentance, les possibilités d'une nouvelle pertinence par rapport au monde contemporain, grandira sans doute en nombre et en force parce que, là, l'Esprit de Jésus aura été libéré pour accomplir pleinement son œuvre.¹⁹

La nouvelle culture ambiante ne constitue pas une menace à résister, mais une chance à saisir : « *Incarner l'Évangile au sein d'une société largement marquée par les valeurs de la consommation ; voilà ce qui donne à l'Église d'Angleterre son défi missionnaire principal aujourd'hui.* »²⁰

Le rapport introduit trois concepts importants.

¹⁹ *Op.cit.*, p.14

²⁰ *Op.cit.*, p.xii (introduction)

Fresh Expressions

Le premier est celui des « *fresh expressions d'Église* ». Les auteurs expliquent le terme :

Nous comprenons l'implantation d'Églises comme la dynamique de création de nouvelles communautés de foi chrétienne, ce qui fait partie de la mission de Dieu pour exprimer le royaume de Dieu dans tout contexte géographique et culturel. « Fresh expressions » d'Église sont des manifestations de cette dynamique, mais elles traduisent aussi la réalité des efforts de beaucoup de paroisses pour faire la transition vers une forme plus missionnaire d'Église.²¹

Par la suite (2006), le concept sera retravaillé jusqu'à la définition suivante :

Une « Fresh expression » est une forme d'Église pour notre culture changeante, tournée principalement vers des personnes qui ne sont pas encore membres d'une Église. Elle sera créée selon les principes d'écoute, de service, de mission incarnée et le désir de faire des disciples. Elle aura le potentiel de devenir une pleine expression d'Église, façonnée par l'Évangile, par les marques de l'Église, et par son contexte culturel.²²

Nous sommes clairement ici sur le territoire de l'Église émergente, mais le choix d'employer le terme, « Fresh Expressions » traduit une nouveauté : les nouvelles formes d'Église sont appelées à trouver leur place à l'intérieur de l'Église historique, à titre d'Églises à part entière à côté des paroisses traditionnelles :

Il est évident que le système paroissial reste un élément essentiel et central de la stratégie de l'Église pour incarner sa mission dans la nation. Mais ce seul système paroissial ne peut plus accomplir son objectif missionnaire. Nous devons reconnaître que nous avons besoin d'une variété d'approches missionnaires articulées les unes avec les autres. Il nous faudra une économie mixte d'Églises paroissiales à côté d'Églises en réseaux, dans un partenariat actif à l'intérieur d'un cadre plus large, par exemple un consistoire.²³

Économie mixte

Le deuxième concept important est celui de l'économie mixte (*mixed economy*), qui propose un cadre par lequel les nouvelles formes d'Église pourront coexister à côté des formes traditionnelles de l'Église, dans des relations de respect et de solidarité mutuels.²⁴ Il ne s'agit pas seulement d'un modèle économique, mais théologique, car son inspiration est trinitaire :

Le Père, le Fils et le Saint Esprit ont chacun sa propre identité. Ce sont des personnes distinctes, mais ils sont totalement impliqués ensemble, dépendants les uns des autres au point d'être une seule entité. De même, les Églises issues de l'héritage historique (inherited churches) et les nouvelles formes d'Église (Fresh expressions) ont chacune son identité propre. Elles sont différentes, mais peuvent être

²¹ Op.cit. p.xii

²² Pour plus de précision sur le sens de cette définition, voir le site web : www.freshexpressions.org.uk

²³ Mission Shaped Church, p.xi (introduction)

²⁴ Le terme est initialement employé par Rowan Williams, alors évêque de Monmouth. Devenu archevêque de Cantorbéry, il affirme dans sa préface au rapport l'importance du concept, tout en reconnaissant les défis considérable qu'il pose à la vie de l'Église : « Si 'l'Église' est ce qui advient lorsque des personnes rencontrent le Jésus ressuscité et s'engagent à entretenir et à approfondir cette rencontre dans leurs rencontres entre eux, il y a alors beaucoup de place théologique pour une diversité de rythmes et de styles, à condition d'avoir des moyens d'identifier ce même Christ vivant qui est au cœur de toute expression de vie chrétienne communautaire. Cette affirmation soulève tout de suite d'importantes questions concernant la manière dont les différentes Églises locales pourront rester en contact et apprendre les unes des autres, et les modèles de leadership nécessaires à sa réalisation. » (Op.cit., p.vii) Dans les années qui suivent la publication du rapport en 2004, le concept sera retravaillé et ses implications explorées en profondeur. Voir www.freshexpressions.org.uk/guide/about/mixedeconomy

*impliquées ensemble dans le partage des ressources et la prière mutuelle. Elles peuvent se réjouir des richesses apportées par chacun. Cette dynamique permettra à ceux qui sont en dehors de l'Église d'affirmer : « Ils sont uns ».*²⁵

Au niveau ecclésiologique, on évoque la relation entre les communautés de Jérusalem et d'Antioche dans le développement de l'Église primitive. Jérusalem offre des parallèles avec l'Église traditionnelle d'aujourd'hui (*inherited church*) – communauté d'accueil, mais avec un conformisme à des traditions reçues, Église qui évangélise principalement dans ses environs de Judée et de Samarie. Inversement, Antioche peut être perçue comme une nouvelle forme d'Église (*Fresh Expression*) – elle innove théologiquement et dépasse le cadre traditionnel juif en s'ouvrant à la mission païenne. Les relations entre les deux Églises étaient parfois difficiles, allant occasionnellement jusqu'au conflit, mais leur dialogue, respect mutuel et solidarité permettent de découvrir de nouvelles facettes théologiques de l'Évangile, et d'étendre la mission de Dieu.

L'Église a donc besoin des deux approches pour accomplir sa mission. Aucune expression locale de l'Église ne peut exprimer à elle seule la richesse du Christ et de l'Évangile. L'ancien et le nouveau doivent non seulement coexister, mais s'enrichir mutuellement. Le concept de l'économie mixte permet de valoriser des formes d'Église traditionnelles, qui constituent déjà l'incarnation historique de l'Évangile dans un lieu précis, tout en ouvrant le chemin à des expérimentations nouvelles, qui sont adaptées au contexte missionnaire actuel.

Dans l'économie mixte, l'institution de l'Église joue un rôle essentiel pour encourager et encadrer les nouvelles initiatives. D'un point de vue ecclésial, l'unité est symbolisée par l'évêque, qui accompagne et autorise les nouvelles expressions d'Église à côté des paroisses traditionnelles dans son diocèse.

Double écoute

Le troisième terme sur lequel nous devons nous arrêter est celui de la « double écoute » (*double listening*), un processus d'écoute active à la fois de la culture environnante et de la tradition de l'Évangile et de l'Église. Cette démarche est proposée comme une méthodologie pratique pour éviter les deux écueils typiquement associés à la mission interculturelle, à savoir : un manque de vraie incarnation d'un côté, et un manque de distance critique de l'autre :

Il est essentiel qu'il y ait à la fois écoute de la culture d'aujourd'hui et écoute de la tradition de l'Église. Ceux qui sont impliqués dans de nouvelles expressions d'Église, portent avec eux une compréhension préexistante de la foi et de l'Église. Ils n'arrivent pas les mains vides, mais la tâche

²⁵ www.freshexpressions.org.uk

*exige qu'ils aient aussi des oreilles ouvertes. Une attention au contexte de la mission, est nécessaire pour pouvoir discerner la place dans ce même contexte de la tradition chrétienne reçue. La mission détermine les contours de l'Église qui en résulte, lorsque la semence de l'Évangile prend racine dans la culture concernée. L'écoute du contexte du monde façonne ce qui émerge. Ensuite, le deuxième aspect de cette double écoute le valide, en le testant à la lumière de la foi révélée uniquement dans les Écritures.*²⁶

La reclassification proposée des nouvelles initiatives communautaires comme des formes d'Église légitimes à côté des paroisses traditionnelles, soulève d'importantes questions ecclésiologiques, notamment celle de l'encadrement théologique et pastoral de ces nouvelles Églises. Pour accompagner la démarche, le rapport propose donc cinq critères théologiques qui doivent constituer des valeurs fondamentales pour une « *Mission Shaped Church* » :²⁷

- Trinitaire – centrée par son culte sur le Dieu en relation, elle cherche à participer à la mission de Dieu envers le monde ;
- Incarnationnelle – façonnée par son contexte, elle se met à l'écoute de l'Esprit dans ce contexte et parmi les personnes qu'elle sert ;
- Transformationnelle – elle existe pour la transformation de la communauté, par la puissance de l'Évangile et de l'Esprit ;
- Pédagogique – elle appelle des gens à la foi en Jésus Christ, et à grandir dans cette foi, développant un style de vie incarné, mais parfois contre culturel ;
- Relationnelle – par l'accueil et l'hospitalité, elle cherche à construire une communauté de foi solide et solidaire des autres.²⁸

Ensuite, le rapport souligne les quatre marques historiques de l'Église, qui rappellent à chaque Église locale sa vocation missionnaire :

- L'Église est **UNE** (dimension intérieure - *in*) : elle cherche la qualité des relations et l'unité des membres. La diversité des dons est pour la construction de l'ensemble.
- L'Église est **SAINTE** (dimension vers le haut - *up*) : elle est fondée sur sa relation avec Dieu, accordant une place importante à transformation personnelle de ses membres.
- Elle est **CATHOLIQUE** (dimension d'appartenance - *of*) : elle n'est pas autonome, mais vit en relation avec d'autres Églises.
- L'Église est **APOSTOLIQUE** (dimension vers l'extérieur - *out*) : marqué par le message évangélique, elle est envoyé pour prolonger la mission du Christ.²⁹

²⁶ *Mission Shaped Church*, p.104

²⁷ Ces valeurs prolongent les « Cinq marques de la mission » identifiée par la communion anglicane en 1998 : 1) Proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume, 2) Enseigner, baptiser et accompagner les nouveaux croyants, 3) Répondre aux besoins de l'humanité par le service dans l'amour, 4) Transformer les structures sociales injustes, 5) Sauvegarder l'intégrité de la création. (*Op.cit.*, p.156 n.62)

²⁸ *Op.cit.*, p.81-82

Développements

Le rapport « *Mission Shaped Church* » a été reçu positivement à tous les niveaux de l'Église. Voté à l'unanimité en 2004 par le synode général de l'Église d'Angleterre, 17.000 exemplaires sont vendus en moins de trois ans. Dans un développement œcuménique important, l'Église méthodiste rejoint la dynamique dès 2004. Une équipe œcuménique appelée « *Fresh Expressions Initiative* » est lancée en 2005, pour accompagner le développement des nouvelles Églises. Un site internet est lancé qui, en l'espace de trois ans, recueille plus de 700 témoignages de nouvelles formes d'Église.³⁰ Des outils de communication (DVD) sont développés, ainsi que de nombreuses autres ressources en direction des Églises locales intéressées par la dynamique, dont une série de livres pour faciliter le processus d'inculturation.³¹

Ayant démarré au sein de l'Église d'Angleterre, l'initiative des « *Fresh Expressions* » prend vite une dimension plus large pour devenir un mouvement œcuménique dont les partenaires formels incluent aujourd'hui l'Église méthodiste (2004), l'Église réformée unie (2009), Jeunesse en Mission, la Church Mission Society, l'Armée du Salut (2013) et l'Église d'Ecosse (2013).³² Le développement se poursuit également au niveau international, toujours selon les mêmes principes de mission contextuelle, de solidarité ecclésiale et de partenariats œcuméniques.³³

Sans aucun doute, ce développement des « *Fresh Expressions* » a été rendu possible par la mise en place rapide des 18 recommandations faites par le rapport « *Mission Shaped Church* ». ³⁴ Parmi ces recommandations, les six qui concernent le leadership et la formation méritent une attention particulière, puisqu'elles ont joué un rôle important dans la structuration et l'accompagnement du nombre croissant de nouvelles formes d'Église.

²⁹ *Op.cit.*, p.96-99

³⁰ www.freshexpressions.org.uk

³¹ Mark RYLANDS, *Mission Shaped Parish : Traditional Church in a Changing World*, London, Church House Publishing, (2004) 2009² ; Tim SUDWORTH, *Mission Shaped Youth : Rethinking Young People and Church*, London, Church House Publishing, 2007 ; Margaret WITHERS, *Mission Shaped Children : Moving Towards a Child-centred Church*, London, Church House Publishing, 2010 ; Sally GAZE, *Mission Shaped and Rural : Growing Churches in the Countryside*, London, Church House Publishing, 2011 ; Steven CROFT ed., *Mission Shaped Questions : Defining Issues for Today's Church*, London, Church House Publishing, 2008. Ce dernier a vendu plus de 25.000 exemplaires à lui seul.

³² Pour la liste complète des partenaires œcuméniques, voir www.freshexpressions.org.uk/about/partners .

³³ Parmi les pays où se développe l'initiative des « *Fresh Expressions* » aujourd'hui, on compte : Australie (Uniting Church, Anglican, Lutheran), Canada (Anglican, Églises indépendantes), Allemagne (EKD, Église catholique romaine, Methodist, YMCA, Vineyard), Nouvelle Zélande (Methodist, Wesleyan Methodist, Baptist), Afrique du Sud (Anglican, Dutch Reformed, Uniting Reformed, Vineyard), Etats-Unis (Baptist, Églises indépendantes, Anglican, Presbyterian, Methodist), Pays-Bas (United Protestant Church, Églises indépendantes). Voir www.freshexpressions.org.uk/international

³⁴ Les recommandations du rapport couvrent quatre domaines : la stratégie diocésaine, les développements œcuméniques, le leadership et la formation, ressources (*Mission Shaped Church*, p.145-149).

Le rapport reconnaît que, si l'Église d'Angleterre veut réellement être une Église « pour la mission », l'impérative missionnaire doit profondément marquer sa manière de former ses ministres et ses laïcs. Dans ce domaine, la même approche d'une économie mixte est proposée : d'un côté, maintenir et développer des offres de formation traditionnelles (formation universitaire en vue d'un ministère ordonné, et formation en diocèse pour des ministères laïcs), en ajoutant une perspective missionnaire et des modules sur l'évangélisation contextuelle et l'implantation de nouvelles Églises. D'un autre côté, on recommande la mise en place d'une nouvelle forme de ministère « pionnier » pour ceux qui ont une vocation particulièrement missionnaire :

Il est recommandé que la division ministérielle du conseil des archevêques³⁵ encourage activement l'identification, la sélection et la formation de candidats en vue d'un ministère pionnier d'implantation de nouvelles Églises, à la fois pour des laïcs et pour des ministres ordonnés [...] Que des critères spécifiques à ce ministère soient établis. Que la formation ainsi proposée convienne aux charismes, compétences et expériences de ceux qui seront formés. Et que tous ceux qui exercent un ministère de discernement dans ce processus soient suffisamment équipés pour identifier et affermir de tels pionniers et entrepreneurs de la mission.³⁶

Une attention particulière doit être accordée à ce que de nouveaux candidats au ministère ayant un charisme de pionnier ne soit pas orientés vers des postes paroissiaux classiques, mais vers des projets missionnaires pionniers. Là où c'est possible, la formation proposée doit être menée conjointement à l'exercice d'un ministère plutôt que séparément.³⁷

Ces recommandations sont adoptées en 2005, avec la mise en place d'un « ministère pionnier ordonné » (*ordained pioneer ministry*) pour accompagner des implantations d'Église et le développement des nouvelles initiatives. Une nouvelle souplesse dans les modes de formation théologique est introduite pour permettre aux leaders existants de continuer à exercer leur ministère pionnier tout en poursuivant leur formation.³⁸

En 2007, un nouveau ministère de « ministère pionnier laïc » (*lay pioneer ministry*) est adopté, pour permettre aux leaders laïcs de se former, tout en continuant leur ministère pionnier.³⁹ Chaque diocèse est encouragé à développer ce ministère, avec des mandats d'autorisation appropriés.⁴⁰ Par

³⁵ L'équivalent d'une commission des ministères

³⁶ *Op.cit.*, p.147

³⁷ *Ibid.*

³⁸ Pour plus de précision sur les ministères pionniers dans l'Église d'Angleterre, voir www.churchofengland.org/clergy-office-holders/ministry/selection/pioneer-ministry.aspx. Les principes pour le développement du ministère pionnier ordonné peuvent être téléchargés ici : www.gloucester.anglican.org/content/pages/documents/1364224253.pdf

³⁹ Les principes pour le développement du ministère pionnier laïc peuvent être téléchargés ici : www.gloucester.anglican.org/content/pages/documents/1364224285.pdf

⁴⁰ Appelés « *Bishop's mission orders* », ces mandats permettent une reconnaissance formelle d'une « Fresh Expression » qui dépasserait les frontières définies d'une seule paroisse. Le ministère pionnier du leader est également reconnu par ce mandat. Voir www.freshexpressions.org.uk/guide/supporting/bmo

la suite plusieurs outils sont développés pour permettre aux paroisses d'entrer dans une dynamique missionnaire et pour faciliter le développement des ministères pionniers laïcs :

- ***Vision Day*** – journée de sensibilisation à la dimension missionnaire de l'Église, à vivre largement dans les diocèses, consistoires et paroisses ;
- ***Mission Shaped Introduction*** – un parcours de six rencontres hebdomadaires pour introduire la dynamique de la « *Mission Shaped Church* » ;
- ***Mission Shaped Ministry*** – un parcours de formation sur un an pour ceux qui cherchent à initier ou à développer une nouvelle expression d'Église. Six domaines sont abordés : la formation personnelle, la formation théologique, la missiologie et l'ecclésiologie, l'exégèse culturelle, le lancement de nouvelles formes d'Église, l'accompagnement d'une nouvelle forme d'Église vers la maturité.

Depuis 2007, plus de 3000 personnes ont participé à une centaine de parcours du « *Mission Shaped Ministry* » au Royaume-Uni, et le parcours a été adapté à d'autres contextes culturels (Canada, Australie, Pas-Bas, Allemagne).

Des questions importantes

Malgré ses avantages, le développement rapide des « *Fresh Expressions* » au sein de l'Église d'Angleterre n'est pas sans poser un certain nombre de questions théologiques et pratiques dont nous en évoquons quelques-unes ici.

Stratégie missionnaire : Les nouvelles formes d'Église ne risquent-elles pas une forme de collusion avec une culture contemporaine postmoderne qui fait de la religion et de la foi de simples objets de consommation à côté d'autres ? L'Évangile n'est-il pas également une forme de contestation culturelle ? Cette question, touchant aux rapports entre Évangile et culture, se pose en réalité dans toute entreprise de mission contextuelle et le rapport « *Mission Shaped Church* » en est conscient. Il souligne que le processus d'inculturation doit mener à l'émergence d'une foi chrétienne capable d'interpeler son propre contexte. Plus encore, les nouvelles communautés devraient posséder une légitimité unique pour transformer leur contexte, car elles le font de l'intérieur.⁴¹

⁴¹ *Mission Shaped Church*, p.86-93

Pérennité : Le mouvement des « *Fresh Expressions* » révèle une fascination avec le nouveau et le contemporain. Aujourd'hui, ces Églises sont jeunes et dynamiques, mais qu'en sera-t-il lorsqu'elles commenceront à se structurer et à se définir dans la durée ? Rester « nouveau » est-il un impératif missionnaire ? Plusieurs initiatives autour de la jeunesse lancées il y a une dizaine d'années se trouvent déjà confrontées à cette question. Les « *Fresh Expressions* » sont-elles appelées à mourir régulièrement pour renaître autrement, ou pouvons-nous imaginer dans l'avenir un ensemble plus stable de réseaux qui complétera le système paroissial ?

Ecclésiologie : L'approche contextuelle de la mission conduit à une diversification des expressions d'Église. Comment dans ce contexte l'unité et l'universalité de l'Église peuvent-elles être maintenues ? Une Église locale qui n'attire que des parents avec enfants en bas âge, peut-elle réellement exprimer la diversité du corps du Christ ? La question posée de telle manière, la réponse ne peut être que non ! Mais, ne pourrait-on pas poser la même question des cultes traditionnels qui n'attirent que des vieilles personnes ? En ouvrant la question au-delà du contexte local, l'approche de l'économie mixte offre une perspective potentiellement riche de dépendance et de solidarité mutuelles. Chaque expression de l'Église a besoin d'autres pour refléter pleinement la diversité et l'unité du corps du Christ.

Economie mixte : Ce principe peut-il vraiment fonctionner en réalité ? En théorie, les nouvelles formes d'Église n'ont pas vocation à remplacer ni à entrer en concurrence avec le système paroissial. Mais en pratique, n'y a-t-il pas un danger que les nouvelles expressions d'Église finissent par vider simplement les paroisses de leurs forces vives, exacerbant ainsi le déclin de l'Église à long terme ? Si ce risque est réel, des études récentes semblent indiquer que la crainte qu'elle suscite ne soit pas bien fondée, comme nous allons le voir.

Une étude sur la croissance de l'Église

En janvier 2014, dix ans après le rapport « *Mission Shaped Church* », une étude sociologique est sortie sur la croissance de l'Église d'Angleterre entre 2003 et 2012⁴². Menée avec l'Institut pour des études économiques et sociales de l'université d'Essex, cette étude donne un éclairage précis sur la situation de l'Église d'Angleterre aujourd'hui, et notamment sur les types d'Église en croissance et en déclin. Si l'étude reconnaît que l'Église est appelée à croître de diverses manières (en qualité et

⁴² *From Anecdote to Evidence : Findings from the Church Growth Research Programme 2011-2013*, London, Church Commissioners for England, 2014. Ce document est un résumé, dont le détail peut être téléchargé sur le site www.churchgrowthresearch.org.uk

en quantité, mais également dans le fruit de son service), elle se focalise sur la croissance en nombre, comme reflet d'une dynamique missionnaire.⁴³

Fresh Expressions⁴⁴

L'étude confirme la croissance significative des « *Fresh Expressions* », dont environ 2000 ont été répertoriées dans l'Église d'Angleterre depuis 2005 (15% de toutes les Églises locales !). En 2012, les nouvelles formes d'Église contribuent 10% des personnes fréquentant régulièrement l'Église. C'est l'équivalent d'un diocèse de taille moyenne qui a été rajouté à l'ensemble. Entre quatre et cinq fois plus de nouvelles expressions ont démarré en 2012 par rapport à 2004.

Ces initiatives sont en général petites en taille (en moyenne 44 personnes), ayant démarré à partir d'une équipe composée d'entre 3 et 12 personnes. Aujourd'hui pour chaque personne présente en équipe au début d'une « *Fresh Expression* », il y a 2,5 de plus dans l'Église aujourd'hui (ce qui représente un taux de croissance de 250% en moins de 8 ans !).

En termes de public, chaque « *Fresh Expression* » est en moyenne composée de 25% de personnes déjà chrétiennes quand ils sont arrivés, 35% éloignées de l'Église (*de-churched*), et 40% sans aucun contact préalable avec l'Église (*non-churched*). 37% ont affirmé être arrivés par le moyen d'un réseau. 82% des participants sont représentatifs du contexte socio-culturel environnant. 52% des initiatives sont animées par un laïc, dont 40% n'ont eu aucune formation théologique formelle et à parts égales par des hommes ou des femmes.

Une dynamique de croissance plus large

L'étude révèle, que, loin d'enlever aux paroisses leur vitalité, la dynamique des « *Fresh Expressions* » semble stimuler une réflexion plus missionnaire à travers l'ensemble de l'Église. C'est ainsi que 80% des « *Fresh expressions* » ont été lancées en lien avec une paroisse traditionnelle et maintiennent un lien avec elle. Bien que la dynamique de croissance soit particulièrement forte dans les nouvelles formes d'Église, elle est également présente dans des paroisses traditionnelles, des cathédrales, des Églises en grandes villes... Il s'agit d'une croissance qui dépasse les différences sociologique, ecclésiale ou théologique, signe que la logique missionnaire commence à prendre racine dans l'ensemble de l'Église.

⁴³ *Op.cit.*, p.5

⁴⁴ www.churchgrowthresearch.org.uk/UserFiles/File/Reports/churchgrowthresearch_freshexpressions.pdf

L'étude souligne qu'il n'existe aucune « recette » pour permettre la croissance.⁴⁵ Toutefois, elle identifie certains facteurs que partagent les Églises en croissance, quelle que soit leur tendance à l'intérieur de l'économie mixte.

Facteurs associées avec la croissance

- de bons leaders, qui savent mobiliser les autres et qui désirent la croissance ;
- un projet missionnaire clair dans l'Église locale ;
- une capacité d'adaptation et de changement ;
- la mobilisation de laïcs à côté des ministres ordonnés (par la mise en place d'équipes) ;
- un accent important sur la catéchèse et la jeunesse ;
- un regard constant vers l'extérieur, vers ceux qui ne font pas encore partie de la communauté ;
- un bon accueil fait aux nouveaux
- un accent important sur le développement spirituel des membres

Facteurs de déclin

L'étude identifie certains facteurs qui permettent de mieux comprendre les situations en déclin numérique (les deux premiers étant les plus significatifs) :

- La baisse du nombre d'enfants et de jeunes dans l'Église – typiquement, les Églises locales en déclin investissent peu dans ce domaine en personnes, en temps, en finances ;
- Les regroupements de plusieurs lieux de culte sous la responsabilité d'un seul leader – à l'inverse du principe « une communauté, un leader » qui accompagne les Églises en croissance ;
- Des bâtiments inadaptés ;
- Des orientations prises par défaut, non pas par conviction ;
- Des membres qui résistent le changement ;
- Un ministre qui fait tout.

Des pistes de réflexion pour l'Église plus large

Le fait que l'émergence des « *Fresh Expressions* » est en elle-même le produit d'un contexte particulier doit nous rendre prudents quant à l'application directe du modèle dans d'autres

⁴⁵ Cet aspect sort fortement de l'étude, qui a choisi de mettre en bas de chaque page de son rapport la citation de l'apôtre Paul : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître* » (1 Cor 3,6).

contextes. En France, par exemple, où les défis de l'évangélisation dans une société sécularisée ne sont pas moindres, la place souvent contestée et plus marginalisée des Églises ne facilite pas le développement de nouvelles initiatives d'évangélisation communautaire.⁴⁶ Le poids d'une histoire souvent difficile pousse les Églises à des formes de présence moins visible et de témoignage plus discret. Néanmoins, le paysage bouge et les Églises aussi. Du côté des Églises protestantes historiques, on observe un recentrage progressif en France aussi sur l'ouverture et le témoignage.⁴⁷ De nouvelles initiatives commencent à voir le jour qui font écho à l'expérience de l'Église d'Angleterre.

Par conséquent, nous proposons en conclusion six pistes de réflexion à partir de l'expérience des « *Fresh Expressions* ».

1. Une logique missionnaire

Il semble que le meilleur point de départ ne soit pas la forme, ancienne ou nouvelle, de l'Église, mais la mission de Dieu envers son monde, à laquelle l'Église est invitée à participer. Le concept d'une « *Mission Shaped Church* » propose un recentrage sur l'action de Dieu, en Jésus-Christ, sous l'action du Saint Esprit, qui peut ouvrir de nouvelles possibilités selon chaque contexte local. L'exemple de l'Église d'Angleterre indique qu'il est possible d'adopter cette logique missionnaire dans une Église historique et redéfinir les priorités et les projets de l'Église en conséquence.

2. L'Église locale comme communauté en mission

Le mouvement des « *Fresh Expressions* » souligne l'importance de la mission en tant qu'entreprise contextuelle dont l'Église locale, communauté dynamique de foi, est le fruit. Cette perspective permet de sortir d'une logique de préservation ou de survie, qui peut être mortifère pour nos Églises. L'Église locale n'existe pas pour elle-même, mais pour discerner sa place dans la mission de Dieu ! Pour relever ce défi, il faut certainement mourir à certaines choses, pour accueillir l'Esprit de résurrection qui souffle où il veut.⁴⁸

3. L'économie mixte

La notion d'économie mixte ouvre un espace pour l'expérimentation, tout en reconnaissant l'importance de formes historiques (*inherited forms*) d'Église. Elle célèbre la différence, en affirmant l'unité de l'Église. Elle offre un cadre pour encourager le renouvellement de la vie des

⁴⁶ Pour une comparaison entre les deux contextes français et anglais en 2006, voir Jean Hassenforder, « Une Perspective comparative sur l'Église émergente. La Grande Bretagne en mouvement, la France en attente », *Perspectives Missionnaires* 51 (2006), p.42-51

⁴⁷ Pour une réflexion du côté de l'Église protestante unie de France qui va dans ce sens, voir les chapitres de Laurent SCHLUMBERGER « Une Église de témoins » et « Être Église dans un monde qui bouge » dans *Le Conseil Presbytéral. Un guide*, Lyon, Editions Olivétan, 2013, p.13-32

⁴⁸ Jean 3,8 et Ezéchiel 37,1-14

Églises locales. Mais il s'agit d'un modèle qui exige de la souplesse, du respect de l'autre et de la patience envers tous ! Il affirme que l'objectif de la mission n'est pas simplement d'amener de nouvelles personnes dans des formes existantes d'Église, mais de permettre aussi à de nouvelles formes d'émerger qui seront autant « Église » que les autres. Formes nouvelles et anciennes sont toutes deux nécessaires, interdépendantes. Pour fonctionner, ce modèle a besoin du soutien actif des structures institutionnelles, dont le rôle premier est de protéger et d'encourager la vie nouvelle que Dieu donne à son Église.

4. Double écoute

Ce principe offre une méthodologie pour le développement des nouvelles formes d'Église dans leur contexte local. Pour être efficace, l'écoute des contextes doit être vécue en communauté. La double écoute nous rappelle également que mission, évangélisation, croissance, ne sont pas le fruit de stratégies, d'outils ou de méthodes, mais le résultat de l'initiative de Dieu. La vocation missionnaire première de l'Église est de discerner, dans la prière et la réflexion, l'action du Saint Esprit dans chaque contexte.

5. La Formation au ministère pionnier

La formation au ministère pionnier (*mission shaped ministry*) proposée par l'Église d'Angleterre sert de rappel que tout ministère dans l'Église est d'abord donné pour servir la mission, et non seulement pour ordonner la vie existante de l'Église. L'économie mixte offre une approche pragmatique et pratique de la question du développement des ministères ordonnés et laïcs dans l'Église, invitant à une diversification des offres de formation en fonction des besoins des contextes et de leur évolution.

6. La mission comme une entreprise œcuménique

Le développement des « *Fresh Expressions* » comme un mouvement œcuménique et international ne faisait pas partie de l'intention initiale de l'Église d'Angleterre. Néanmoins, il ne s'agit pas d'une surprise ! L'accent sur la mission contextuelle ne peut que souligner la pertinence de projets œcuméniques qui dépassent les frontières traditionnelles de nos Églises. Si les nouvelles formes d'Église et les paroisses traditionnelles ont besoin les unes des autres pour accomplir la mission qui leur est donnée, c'est tout autant le cas des anglicans et des méthodistes en Angleterre, ou des luthéro-réformés, catholiques et évangéliques en Europe. C'est grâce à cette approche interculturelle que le mouvement des « *Fresh Expressions* » peut offrir un point de départ pour une pratique missionnaire pertinente aux Églises, quel que soit leur contexte.

Bibliographie

Mission Shaped Church : Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context (2004), London, Church House Publishing, 2009²

Breaking New Ground : Church Planting in the Church of England, London, Church House Publishing, 1994

From Anecdote to Evidence : Findings from the Church Growth Research Programme 2011-2013, London, Church Commissioners for England, 2014

Andrew BUCKLER, « Mission Shaped Church, le rapport de l'Église d'Angleterre sur les nouvelles expressions d'Église », *Perspectives Missionnaires* 51, 2006, p.5-11

Graham CRAY, *Making Disciples in Fresh Expressions of Church*, London, Fresh Expressions, 2013

Stephen CROFT, « Nouvelles expressions d'Église dans le contexte britannique », *Perspectives Missionnaires* 51, 2006, p.12-19

Stephen CROFT ed., *Mission-shaped Questions : Defining Issues for Today's Church*, London, Church House Publishing, 2008

Gérard DELTEIL et Paul KELLER, *L'Église disséminée. Itinérance et enracinement*, Paris, Cerf/Labor et Fides/Lumen Vitae/Novalis, 1995

David GOODHEW, Andrew ROBERTS et Michael VOLLAND ed., *Fresh! An Introduction to Fresh Expressions of Church and Pioneer Ministry*, London, SCM Press, 2012

Isabelle GRELLIER et Alain ROY ed., *Églises aux marges, Église en marche. Vers de nouvelles modalités d'Église*, Strasbourg, Association des publications de la faculté de théologie protestante (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg 15), 2011

Jean HASSENFORDER, « Une Perspective comparative sur l'Église émergente. La Grande Bretagne en mouvement, la France en attente », *Perspectives Missionnaires* 51, 2006, p.42-51

Norman IVISON ed., *Expressions: the DVD 1 – Stories of Church for a Changing Culture*, London, Church House Publishing, 2006

Norman IVISON ed., *Expressions: the DVD 2 – Changing Church in Every Place*, London, Church House Publishing, 2007

George LINGS, « Nouvelles expressions d'Église. Fondement théologique », *Perspectives Missionnaires* 51, 2006, p.20-27

Brian MCLAREN, *Réinventer l'Église. Communiquer l'Évangile dans un monde postmoderne* (*Reinventing Your Church*, 1998), Valence, Editions LLB, 2006

Gabriel MONET, *L'Église émergente. Être et faire Église en postchrétienté*, Berlin, Editions Lit Verlag, 2014

Michael MOYNAGH, *Being Church, Doing Life*, Oxford, Monarch Books, 2014

Michael MOYNAGH, *Emergingchurch.intro*, Oxford, Monarch Books, 2004

Michael MOYNAGH, *L'Eglise autrement. Les voies du changement (Changing World, Changing Church, 2001)*, Paris, Editions Empreinte Temps Présent, 2003

Louise NELSTROP et Martyn PERCY, *Evaluating Fresh Expressions : Explorations in Emerging Church, Responses to the Changing Face of Ecclesiology in the Church of England*, Norwich, Canterbury Press, 2008